

RBM

Partenariat

pour en finir avec
le paludisme



**ZÉRO PALU !
JE M'ENGAGE**

7E RECONSTITUTION

8 février 2022

BOÎTE À OUTILS DE DIFFUSION DE MESSAGES

MESSAGES ET ÉLÉMENTS FACTUELS :	4
Principaux messages	4
Valeur du Fonds mondial	6
Une conjoncture précaire	8
Un monde plus sûr	10
Approches innovantes	12
Un monde plus égalitaire	14
Thèmes supplémentaires	16
L'égalité des genres	18
Les changements climatiques	20
ÉTUDES DE CAS – THÈMES MAJEURS	22
Impact du Fonds mondial	24
Retour sur investissement	24
Systemes résilients et pérennes pour les préparatifs en matière de santé/face aux pandémies, en vue d'instaurer un monde plus sûr pour tous	25
Innovation	26
L'équité en santé	26
L'égalité des genres	27
Les changements climatiques	28

INTRODUCTION ET STRUCTURE DE LA BOÎTE À OUTILS

Cette boîte à outils de diffusion de messages, vient compléter et appuyer la campagne du Fonds mondial

-- #FightForWhatCounts [#LutterPourCeQuiCompte] –, appelle les dirigeants mondiaux à réaliser l'objectif de reconstitution du Fonds Mondial. Nous vous invitons à utiliser ce document, qui présente des messages clés ainsi que des thèmes et des études spécifiques au paludisme pour tous les supports de communication et de campagne au cours des prochains mois, en vue d'encourager une hausse des promesses de dons au Fonds mondial.

Chaque message principal s'accompagne d'éléments factuels dans la section « Message et éléments factuels », suivis de messages et de données probantes thématiques (par exemple, au sujet de l'égalité des genres et des changements climatiques). Les études de cas thématiques se trouvent dans l'annexe.

RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX MESSAGES

- **Valeur unique** Il est essentiel que le Fonds mondial soit pleinement doté en ressources pour pouvoir mettre fin au paludisme, faire avancer l'équité en santé et établir des systèmes de santé résilients. Depuis 2002, le Fonds mondial est parvenu à sauver plus de 44 millions de vies, à réduire de 40 % le fardeau du VIH/sida, du paludisme et de la tuberculose, et à renforcer les systèmes de santé dans les communautés les plus vulnérables à l'échelle mondiale. Nous sauverons *20 millions de vies supplémentaires* et nous éviterons plus de 450 millions de cas ou d'infections, sous réserve que la cible de 18 milliards de dollars US du Fonds mondial soit atteinte pour le prochain cycle triennal.
- **Urgence/fardeau** Aujourd'hui, la lutte contre le paludisme se trouve dans une situation précaire : le fardeau mondial du paludisme a largement dépassé les projections et la moitié de la population mondiale est encore exposée au risque de contracter cette maladie. Les pays les plus fortement impaludés sont ceux qui ont le moins de ressources financières pour couvrir les services de santé, et c'est sur eux que les incidences économiques du COVID-19 ont été les plus néfastes. **Un Fonds mondial pleinement réapprovisionné sera déterminant pour notre capacité à mettre un terme à ces maladies, à améliorer la croissance économique, et à nous préparer face à de futures menaces sanitaires.**
- **Un monde plus sûr** Les investissements dans la lutte contre le paludisme jettent les bases des préparatifs et des réponses face aux pandémies. Des investissements accrus dans le Fonds mondial nous assureront les meilleures chances d'accélérer l'avancement de la lutte contre le paludisme, d'aider les pays à poursuivre l'instauration de systèmes de santé résilients et pérennes et de renforcer la capacité des pays à combattre cette pandémie et à se préparer à la suivante.
- **Approches innovantes** Pour assurer la réussite du Fonds mondial, il est essentiel d'élaborer et de mettre en œuvre des solutions innovantes et d'établir des partenariats solides entre les pays, afin qu'il soit possible de surmonter la crise sanitaire mondiale majeure que nous traversons. Parmi les approches innovantes appliquées en matière de partenariats, de financements et d'investissements à effet catalyseur figurent l'introduction rapide, l'expansion à grande échelle et l'exécution ciblée de nouvelles interventions de lutte contre le paludisme, une amélioration des chaînes d'approvisionnement et un renforcement des capacités des organes de surveillance et des laboratoires, qui ont permis de réduire de 45 % les décès dus au paludisme. Avec un Fonds mondial pleinement réapprovisionné, nous serons en mesure de tirer parti des innovations en vue de sauver plus de vies, de maximiser notre impact et, en fin de compte, de nous rapprocher de l'élimination du paludisme à l'échelle planétaire.
- **Équité** Un Fonds mondial pleinement réapprovisionné contribuera à mettre un terme au paludisme et à instaurer un monde plus égalitaire. Les programmes de lutte contre le paludisme du Fonds mondial sont essentiels pour améliorer la croissance économique, faire avancer l'égalité des genres, élargir l'accès à des traitements antipaludiques salvateurs, et veiller à ce que les populations puissent prospérer au sein de communautés exemptes de paludisme.



MESSAGES ET ÉLÉMENTS FACTUELS :

PRINCIPAUX MESSAGES

L'IMPACT UNIQUE DU FONDS MONDIAL

PRINCIPAUX MESSAGES :

Il est essentiel que le Fonds mondial soit pleinement doté en ressources pour mettre fin au paludisme, faire avancer l'équité en matière de santé et établir des systèmes de santé résilients. Depuis 2002, le Fonds mondial est parvenu à sauver plus de 44 millions de vies, à réduire de 40 % le fardeau du VIH/sida, du paludisme et de la tuberculose, et à renforcer les systèmes de santé dans les communautés les plus vulnérables à l'échelle mondiale. Nous sauverons 20 millions de vies supplémentaires et nous éviterons plus de 450 millions de cas ou d'infections, sous réserve que la cible de 18 milliards de dollars US du Fonds mondial soit atteinte pour le prochain cycle triennal.

- Ces 20 dernières années, les investissements et les partenariats innovants du Fonds mondial avec les pays touchés par le paludisme, les gouvernements donateurs, le secteur privé et les ONG ont contribué à sauver 10,6 millions de vies contre le paludisme et ont permis d'éviter plus de 1,7 milliard de cas de paludisme – l'une des plus grandes victoires mondiales de ce siècle dans le domaine de la santé.
- Une réduction de 90 % des cas de paludisme et l'élimination de la maladie dans 35 pays d'ici 2030 pourraient sauver 10 millions de vies et débloquer approximativement 4 000 milliards de dollars US de bénéfices économiques grâce aux gains réalisés en termes de productivité et d'économies dans le secteur de la santé.
- Le Fonds mondial mobilise et investit des fonds qui représentent 56 % des financements de programmes de lutte contre le paludisme couvrant 94 pays. Ces programmes impliquent des experts locaux, mettent à profit des partenariats mondiaux et innovent au travers d'approches de financement entre les donateurs, les gouvernements de pays endémiques et le secteur privé.
- En tirant parti des investissements du secteur privé et des pays fortement touchés, en regroupant les ressources et en consolidant l'expertise technique, le Fonds mondial fournit un modèle d'assistance axé sur les résultats et responsable qui s'est avéré offrir un excellent rapport qualité-prix.
- Entre 2019 et 2021, 74 % des investissements du Fonds mondial ont été décaissés en faveur des pays d'Afrique subsaharienne.
- De 2021 à 2023, le Fonds mondial a affecté 3,58 milliards de dollars US à la lutte contre le paludisme dans les pays impaludés en Afrique – une hausse de 825 millions de dollars US par rapport à la période de 2019 à 2021.
 - » Les financements supplémentaires ont permis aux pays d'étendre à grande échelle les interventions de lutte contre le paludisme (par exemple, des moustiquaires imprégnées d'insecticide, la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent et la chimioprévention du paludisme saisonnier pour les jeunes enfants) et la gestion des cas, tout en travaillant également à la résolution des principales difficultés rencontrées, telles que la résistance aux insecticides.
- Dans les pays où le Fonds mondial investit, les décès au paludisme ont baissé de 45 % entre 2002 et 2019.
- S'il est pleinement approvisionné entre 2020 et 2026, le Fonds mondial pourra :
 - » Réduire de 66 % le nombre de cas de paludisme – de 239 millions à 81 millions
 - » Réduire de 62 % le nombre de décès dus au paludisme – de 623 000 à 234 000
 - » Réduire les taux d'incidence et de mortalité de 69 % et 66 % respectivement
 - » Accroître l'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action en Afrique subsaharienne, de 43 % en 2020 à 52 % d'ici 2026
 - » Traiter 550 millions de cas de paludisme par le biais des systèmes du secteur public entre 2021 et 2026
 - » Éliminer le paludisme dans six pays supplémentaires d'ici 2026.

ÉLÉMENTS FACTUELS SUPPLÉMENTAIRES

- Grâce aux investissements mondiaux, qui ont atteint plus de 53 milliards de dollars US sur 20 ans, 44 millions de personnes exposées au risque de contracter le paludisme ont pu accéder à des outils et à des soins de santé salvateurs.
 - » Sur les 3,3 milliards de dollars US investis dans la lutte contre le paludisme en 2020, près de 1,4 milliard de dollars US (42 %) ont été acheminés à travers le Fonds mondial. Par rapport à 2019, les décaissements du Fonds mondial en faveur des pays impaludés ont augmenté d'environ 0,2 milliard de dollars US en 2020.
 - » Les taux de décès dus au paludisme ont diminué de 50 % entre 2000 et 2020.
 - » Le Fonds mondial a soutenu l'achat de près de 50 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide comprenant un double agent actif qui sont plus efficaces.
 - » Ces 20 dernières années, le Fonds mondial a soutenu des campagnes qui sont essentielles à la prévention, au diagnostic et au traitement du paludisme, y compris :
 - La distribution de plus de 188 millions de moustiquaires
 - La formation de plus de deux millions d'agents de santé communautaires afin de garantir un accès aux services de lutte contre le paludisme, en particulier dans les zones difficilement accessibles
 - L'apport d'un appui aux campagnes de pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent (PID) qui ont permis de pulvériser 9,4 millions de structures en 2020
 - L'apport d'un soutien dans la distribution de traitements de chimioprévention du paludisme saisonnier pour les enfants, ce qui a permis de protéger près de 30 millions d'enfants – couvrant 8 millions d'enfants de plus par rapport à 2019, malgré les perturbations causées par la pandémie de COVID-19
- Les investissements dans des agents de santé communautaires seront déterminants pour éliminer le paludisme et combattre d'autres menaces sanitaires à l'échelle mondiale. De tels investissements offrent des retours atteignant jusqu'à 10:1 si l'on tient compte de la productivité accrue grâce à une population en meilleure santé, des coûts élevés de crises sanitaires qui seront évités et de l'impact économique de la hausse de l'emploi.
- Les efforts et les victoires du Fonds mondial ont permis d'améliorer la santé des citoyens, d'asseoir la solidité et la résilience des systèmes de santé, de développer les économies et de renforcer et former la main-d'œuvre dans le secteur de la santé. Un Fonds mondial pleinement approvisionné peut aider les pays à honorer la promesse de l'élimination du paludisme.
 - » Entre 2000 et 2020, le nombre de pays qui ont déclaré moins de 10 000 cas de paludisme est passé de 26 à 47, et de 6 à 26 pour ceux qui ont enregistré moins de 100 cas autochtones.
 - » De 2000 à 2020, la transmission du paludisme n'a été établie dans aucun des 11 pays certifiés exempts de paludisme par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).
 - » Malgré les difficultés posées par le COVID-19, l'OMS a certifié deux pays en 2021 – la Chine et El Salvador – comme exempts de paludisme et 25 autres sont en passe de stopper la transmission du paludisme d'ici 2025.

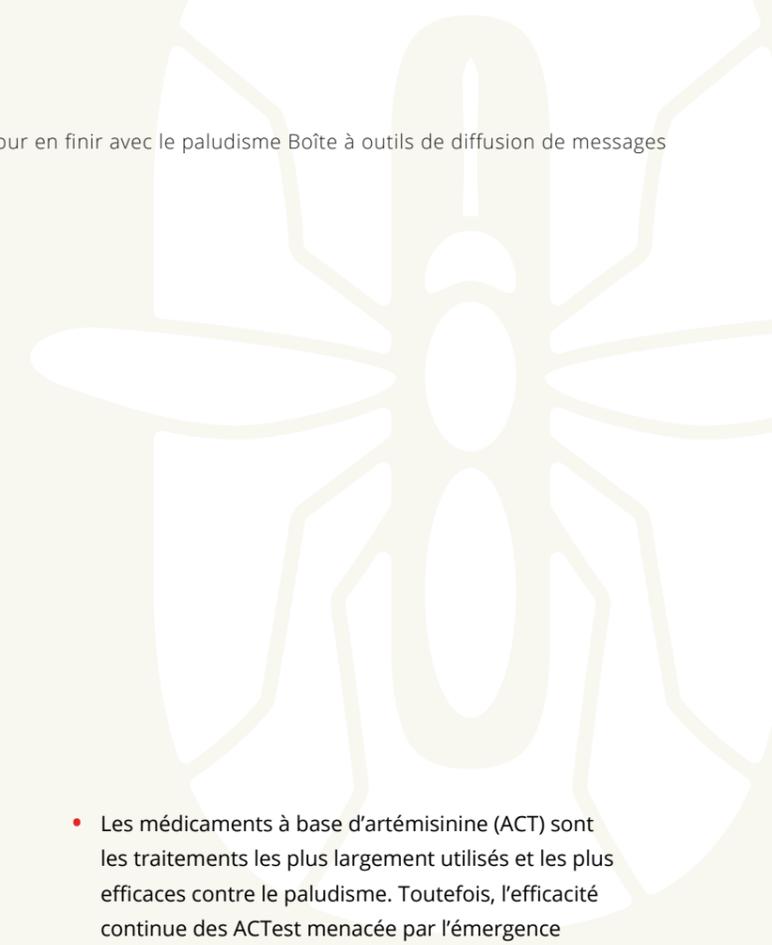
Veillez envoyer un courriel à l'adresse scpc@endmalaria.org si vous souhaitez l'aide d'un interlocuteur

LE FARDEU ET L'URGENCE DU PALUDISME

PRINCIPAUX MESSAGES :

Aujourd'hui, la lutte contre le paludisme se trouve dans une situation précaire : le fardeau mondial du paludisme a largement dépassé les projections et la moitié de la population mondiale est encore exposée au risque de contracter cette maladie. Les pays les plus fortement impaludés sont ceux qui ont le moins de ressources financières pour couvrir les services de santé, et c'est sur eux que les incidences économiques du COVID-19 ont été les plus néfastes. Un Fonds mondial pleinement réapprovisionné sera déterminant pour notre capacité à mettre un terme à ces maladies, à améliorer la croissance économique, et à nous préparer face à de futures menaces sanitaires.

- Le paludisme est concentré dans les contextes fragiles et à faible revenu qui dépendent spécifiquement de financements extérieurs, en particulier d'investissements du Fonds mondial, et le COVID-19 n'a fait qu'exacerber cette situation.
- Grâce à une méthodologie nouvelle et plus précise permettant d'établir les causes de décès chez les enfants de moins de cinq ans, le Rapport 2021 de l'OMS sur le paludisme dans le monde montre que l'impact du paludisme en Afrique est considérablement supérieur aux projections. Le bilan humain est inacceptable : presque toutes les minutes, un enfant meurt du paludisme.
 - 80 % des décès annuels dus au paludisme touchent des enfants africains de moins de cinq ans.
 - La part de responsabilité du paludisme dans les décès chez les enfants de moins de 5 ans est plus importante (7,8 %) que les chiffres précédemment annoncés. En effet, l'ancienne méthodologie utilisée par l'OMS indiquait que le paludisme représentait 4,8 % des décès chez les enfants de moins de 5 ans.
- Après des années de déclin régulier et une stagnation des financements mondiaux, les cas de paludisme ont augmenté dans les pays les plus impaludés et ce sont particulièrement les systèmes de santé fragiles des pays de l'ensemble de l'Afrique qui sont affectés. Toutefois, la situation aurait pu être bien pire sans les efforts déployés par la communauté mondiale du paludisme et les pays endémiques en vue de maintenir les services de santé en place pendant la pandémie de COVID-19.
 - Entre 2019 et 2020, les cas de paludisme ont augmenté de 5,8 %, soit un total d'environ 241 millions de cas, et les décès dus au paludisme ont enregistré une hausse de 12 %, soit approximativement 627 000 décès. On estime que 68 % des 69 000 décès supplémentaires étaient dus aux bouleversements provoqués par la pandémie de COVID-19 dans les interventions de lutte contre le paludisme.
- De 2019 à 2020, le nombre de cas de paludisme dans les pays fortement impaludés est passé à 163 millions, avec 444 600 décès.
 - Les pays fortement touchés représentaient respectivement 67 % et 71 % des cas de paludisme et des décès dus à la maladie entre 2019 et 2020.
 - Ces décès – dont 96 % surviennent en Afrique subsaharienne et dont plus de 400 000 concernent des enfants de moins de 5 ans – dépassent de loin le nombre de décès dus au COVID-19 qui ont été enregistrés en Afrique depuis 2020, rappelant que l'élimination du paludisme doit demeurer une forte priorité des programmes politiques et des investissements.
 - Étant donné qu'actuellement le Fonds mondial représente 56 % de l'ensemble de l'assistance extérieure dans la lutte contre le paludisme (et 39 % des ressources totales disponibles), il est essentiel de parvenir à réapprovisionner pleinement le Fonds mondial pour redresser le cap et réduire à nouveau les cas de paludisme et les décès dus à cette maladie.
- La pandémie en cours, les situations d'urgence humanitaire et l'émergence d'une résistance généralisée à l'insecticide principal (pyréthroïde) utilisé dans les moustiquaires et d'une résistance partielle aux médicaments à base d'artémisinine posent des menaces réelles à la lutte antipaludique ainsi qu'aux efforts visant à l'éliminer.
 - Au cours de la pandémie de COVID-19, jusqu'à 122 millions de personnes dans 21 pays impaludés ont eu besoin de secours d'urgence en raison d'autres urgences humanitaires sans lien avec la pandémie.
 - L'ensemble d'outils actuel ne suffira pas pour éradiquer le paludisme, d'autant plus que la résistance croissante aux insecticides et aux médicaments compromet les interventions de contrôle des moustiques et l'efficacité thérapeutique des médicaments antipaludiques. Nous avons besoin d'investissements continus dans des outils transformateurs pour parvenir à éliminer le paludisme en une génération.



ÉLÉMENTS FACTUELS SUPPLÉMENTAIRES

- Le rapport 2021 de l'OMS sur la couverture de santé universelle estimait que la moitié de la population mondiale n'avait toujours pas accès à des services de santé et que les difficultés financières en matière de santé avaient augmenté.
- Les moustiquaires imprégnées d'insecticide ont joué un rôle essentiel dans la réduction des cas de paludisme et des décès dus à cette maladie. Cependant, la prévalence croissante de la résistance parmi les vecteurs du paludisme à la classe d'insecticides (pyréthroïdes) qui sont utilisés pour traiter les moustiquaires compromet l'efficacité des moustiquaires imprégnées d'insecticide.
 - L'utilisation généralisée des pyréthroïdes dans la lutte contre les vecteurs du paludisme – y compris dans les MII – et dans l'agriculture a entraîné le développement d'une résistance aux pyréthroïdes chez les espèces d'anophèles porteuses du paludisme.
 - Une résistance étendue a été observée à l'échelle mondiale, les niveaux les plus élevés étant concentrés en Afrique subsaharienne.
 - Sur les 88 pays qui ont présenté à l'Organisation mondiale de la Santé des données sur la résistance aux insecticides entre 2010 et 2020, 77 (87 %) ont détecté une résistance aux pyréthroïdes.
- Les médicaments à base d'artémisinine (ACT) sont les traitements les plus largement utilisés et les plus efficaces contre le paludisme. Toutefois, l'efficacité continue des ACT est menacée par l'émergence d'une résistance aux médicaments antipaludiques (artémisinine). Une telle résistance a été observée dans la sous-région du Grand Mékong et, récemment, elle a été confirmée dans un petit nombre de pays d'Afrique.
 - Depuis quelques années, des cas de résistance intermittente aux médicaments antipaludiques modernes ont été signalés, et ils sont désormais confirmés en Érythrée, au Rwanda et en Ouganda.
 - Une hausse des investissements dans le Fonds mondial permettra d'étendre la surveillance dans les contextes où une résistance aux médicaments antipaludiques s'est propagée.

Veillez envoyer un courriel à l'adresse scpc@endmalaria.org si vous souhaitez l'aide d'un interlocuteur

UN MONDE PLUS SÛR POUR TOUS

(ÉTAT DE PRÉPARATION ET RÉPONSE AUX PANDÉMIES))

PRINCIPAUX MESSAGES :

Les investissements dans la lutte contre le paludisme jettent les bases des préparatifs et des réponses face aux pandémies. Des investissements accrus dans le Fonds mondial nous assureront les meilleures chances d'accélérer l'avancement de la lutte contre le paludisme, d'aider les pays à poursuivre l'instauration de systèmes de santé résilients et pérennes et de renforcer la capacité des pays à combattre cette pandémie et à se préparer à la suivante.

- Fort de 20 années d'investissements dans les systèmes de santé et les partenariats, le Fonds mondial est bien placé pour maximiser ses programmes en vue de contribuer à répondre au besoin immense et urgent d'établir des systèmes solides et résilients de préparation face aux pandémies – à l'échelle mondiale et au niveau des pays.
- La pandémie de COVID-19 a eu des incidences négatives sur la lutte contre le paludisme en Afrique, mais avec l'appui du Fonds mondial, les pays ont pris des mesures pour éviter le pire.
 - » L'OMS a estimé que le COVID-19 a provoqué 49 000 décès supplémentaires dus au paludisme en 2020 (représentant environ deux tiers de la hausse des décès). Toutefois, cette augmentation de 9 % des décès dus au paludisme était considérablement inférieure à la hausse de 100 % que prévoyait le scénario le plus pessimiste de l'OMS.
 - » Les perturbations dans la lutte contre le paludisme ont été atténuées grâce aux efforts héroïques des pays, dans le cadre d'interventions antipaludiques salvatrices reposant sur des stratégies innovantes de pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent, de distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide et de chimioprévention du paludisme saisonnier, ainsi qu'en priorisant la gestion des cas de paludisme – notamment par une décentralisation des services en les déléguant aux agents de santé communautaires bien formés et par une accélération de la distribution de médicaments antipaludiques en vue d'éviter des pénuries.
- Le Fonds mondial a réagi de manière décisive face à l'émergence du COVID-19, mettant rapidement à disposition plus de 4 milliards de dollars US en soutien aux pays dans le cadre de leurs réponses face à la pandémie, des mesures d'adaptation de leurs programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et du renforcement de leurs systèmes de santé déjà surchargés.
 - » En janvier 2022, le Fonds mondial avait déployé plus de 4,1 milliards de dollars US de fonds supplémentaires au profit de plus de 108 programmes nationaux et 20 programmes régionaux, protégeant les agents de santé de première ligne et les communautés contre la maladie (notamment avec des équipements de protection individuelle – EPI).
- Au beau milieu de la pandémie, il est essentiel de renforcer les capacités de détection des menaces et des épidémies de maladies et de réponse pour y faire face.
 - » Les investissements destinés à renforcer les capacités du secteur de la santé et à étendre à grande échelle les modèles de prestation de services communautaires offrent une protection contre les menaces sanitaires futures, tout en permettant de faire face aux menaces actuelles du paludisme et du COVID-19.
- On estime qu'un tiers des 18 milliards de dollars US – 6 milliards de dollars US – seront destinés à des investissements dans les systèmes de santé qui, d'une part, soutiendront la lutte en cours contre les trois maladies et, d'autre part, renforceront les préparatifs face à la pandémie.

ÉLÉMENTS FACTUELS SUPPLÉMENTAIRES

- De 2014 à 2020, plus d'un tiers des financements du Fonds mondial (2,5 milliards de dollars US) ont soutenu directement et indirectement la sécurité sanitaire de 10 pays (la République démocratique du Congo, le Guatemala, la Guinée, l'Inde, l'Indonésie, le Kenya, le Nigeria, la Sierra Leone, l'Ouganda et le Vietnam), montrant que les programmes de lutte contre des maladies spécifiques renforcent les systèmes de santé et font avancer les autres efforts mondiaux en matière de santé.
- Compte tenu des deux millions d'enfants de moins de cinq ans qui meurent chaque année des suites d'une pneumonie, d'une diarrhée et du paludisme et des près de 40 % de cas de fièvres non diagnostiqués, la réalisation d'investissements dans les agents de santé communautaires et la prestation de services assureront une protection contre les menaces futures, tout en permettant également de répondre aux menaces actuelles du paludisme et du COVID-19.
- Dans le cadre du dispositif de riposte au COVID-19 (C19RM), le Fonds mondial appuie les pays en mettant l'accent sur trois domaines d'investissement globaux : la riposte au COVID-19, les adaptations dues au COVID-19 dans les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et le renforcement des systèmes de santé et communautaires.
 - » Les investissements dans le C19RM sont destinés à l'expansion des capacités de dépistage, des traitements et des fournitures médicales, à la protection des agents de santé de première ligne, à l'adaptation des programmes salvateurs de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et au renforcement des systèmes de santé.
 - » Les investissements du Fonds mondial ont permis d'acheter des équipements de protection individuelle (EPI) pour les agents de santé de première ligne, afin de pouvoir maintenir les services de traitement contre le paludisme pendant la pandémie.
 - » En 2021, le C19RM du Fonds mondial a apporté un appui à 51 pays d'Afrique et à trois initiatives régionales pour :
 - Atténuer l'impact du COVID-19 sur les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme : 214 millions de dollars US
 - Renforcer la réponse des pays face au COVID-19 : 1,7 milliard de dollars US
- La collaboration étroite entre les gouvernements nationaux et les partenaires mondiaux et bilatéraux – le Fonds mondial, l'Initiative présidentielle de lutte contre le paludisme (PMI) et le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme – a permis d'utiliser des données en temps réel pour éviter des pénuries généralisées de médicaments salvateurs et de tests de dépistage rapide pendant la pandémie de COVID-19.
 - » La pandémie de COVID-19 a renforcé l'importance d'investir dans les données en temps réel pour combattre efficacement une maladie infectieuse et remporter la lutte contre le paludisme, car les outils numériques ont permis de poursuivre la prévention du paludisme et, pendant la pandémie, de préserver des acquis durement gagnés.
- À travers ses programmes centraux, le Fonds mondial investit dans le renforcement des capacités du secteur de la santé et dans l'expansion à grande échelle des modèles de prestation de services communautaires qui protègent contre les menaces sanitaires futures tout en permettant de faire face aux menaces actuelles du paludisme et de la COVID-19.
 - » Plus grand investisseur multilatéral dans les subventions destinées aux systèmes de santé, le Fonds mondial investit 1 milliard de dollars US par an pour établir des systèmes de santé résilients et pérennes.
 - » Les agents de santé communautaires financés par le Fonds mondial jouent un rôle clé dans le dépistage du COVID-19 et dans la promotion de la prévention et du contrôle dans les régions rurales.
 - » Grâce à une mobilisation rapide de moyens logistiques, d'outils de dépistage et de campagnes de sensibilisation, les programmes de lutte contre le paludisme ont rapidement pris de l'ampleur pendant la pandémie dans un certain nombre de pays, dont la Zambie, le Mozambique et l'Ouganda, en vue d'enrayer la propagation du COVID-19.
- Améliorer d'urgence les systèmes de santé et communautaires : 342 millions de dollars US
- Des tests de dépistage du COVID-19 : 564 millions de dollars US
- Des EPI contre le COVID-19 : 374 millions de dollars US
- Des traitements contre le COVID-19 : 400 millions de dollars US

APPROCHES INNOVANTES

PRINCIPAUX MESSAGES :

Pour assurer la réussite du Fonds mondial, il est essentiel d'élaborer et de mettre en œuvre des solutions innovantes et d'établir des partenariats solides entre les pays, afin de pouvoir surmonter la crise sanitaire mondiale majeure que nous traversons. Parmi les approches innovantes appliquées en matière de partenariats, de financements et d'investissements à effet catalyseur figurent l'introduction rapide, l'expansion à grande échelle et l'exécution ciblée de nouvelles interventions de lutte contre le paludisme, une amélioration des chaînes d'approvisionnement et un renforcement des capacités des organes de surveillance et des laboratoires, qui ont permis de réduire de 45 % les décès dus au paludisme. Avec un Fonds mondial pleinement réapprovisionné, nous serons en mesure de tirer parti des innovations en vue de sauver plus de vies, de maximiser notre impact et, en fin de compte, de nous rapprocher de l'élimination du paludisme à l'échelle planétaire.

- Ces 20 dernières années, l'engagement du Fonds mondial à introduire et à étendre à grande échelle la fourniture de nouveaux outils a contribué à transformer la lutte contre le paludisme.
 - Le Fonds mondial investit dans la chaîne d'approvisionnement, les données et la surveillance, la formation des agents de santé communautaires et la gestion intégrée des cas pour aider les pays à élargir l'accessibilité des interventions antipaludiques salvatrices et à mieux les cibler, car elles sont essentielles à l'accélération des progrès à l'échelle mondiale ainsi qu'à l'obtention de résultats transformateurs.
 - Les investissements du Fonds mondial appuient les pays afin de mieux intégrer les systèmes et les réponses communautaires dans les plans de santé nationaux. Les données sur les cas provenant d'études menées par la communauté fournissent des retours continus aux pays pour optimiser l'utilisation des ressources et mieux cibler les interventions.
- Ces dernières années, des investissements significatifs dans la recherche et le développement ont permis d'obtenir un ensemble solide d'interventions antipaludiques qui sont sur le point de transformer la lutte contre le paludisme.
- » Elles comprennent notamment des moustiquaires plus efficaces, des vaccins efficaces, des anticorps monoclonaux, une amélioration des outils de lutte antivectorielle tels que les appâts sucrés toxiques (ATSB) ainsi que des outils de diagnostic et de surveillance. Les investissements dans le Fonds mondial assureront qu'une fois qu'ils sont approuvés, ces outils transformateurs seront déployés rapidement dans les régions qui en ont le plus besoin.
- Le Fonds mondial soutient de nouveaux mécanismes de financement pour attirer de nouvelles sources de financement et utiliser des innovations financières en vue d'accroître l'efficacité des ressources actuelles – en optimisant l'utilisation appropriée de différents types de capitaux, en améliorant les mesures incitatives et en partageant les risques de manière plus efficace.

ÉLÉMENTS FACTUELS SUPPLÉMENTAIRES

- Le Fonds mondial a soutenu le façonnement du marché et la production d'éléments factuels relativement à la nouvelle génération de moustiquaires imprégnées d'insecticide comprenant un double agent actif, ainsi que le vaccin antipaludique récemment approuvé, ce qui nous permet de bénéficier d'outils supplémentaires dans la lutte contre le paludisme.
 - » Le Fonds mondial continue de soutenir les pays dans le déploiement d'outils de lutte antivectorielle innovants et plus efficaces, y compris l'achat de près de 30 millions de moustiquaires imprégnées de pyréthroïde et de butoxyde de pipéronyle (PBO) en 2020 afin d'améliorer le contrôle du paludisme dans les zones présentant une résistance aux insecticides pyréthroïdes.
 - » En 2020, en partenariat avec UNITAID, l'Innovative Vector Consortium (IVCC), l'Initiative présidentielle de lutte contre le paludisme (PMI) et la Fondation Bill et Melinda Gates, le Fonds mondial a co-financé l'achat de 20 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide comprenant un double agent actif dans le cadre du projet « New Nets ».
 - Le projet « New Nets » vise à établir une base de données factuelles concernant la nouvelle génération de moustiquaires et à créer un marché pour ces produits, qui sont traités avec deux types distincts d'insecticide en vue de contribuer à améliorer le contrôle des moustiques.
- En 2016, dans le cadre d'un partenariat avec l'OMS, GAVI (l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination) et UNITAID, le Fonds mondial a *investi 15 millions de dollars US* de ses fonds catalyseurs dans le projet pilote pour le vaccin antipaludique RTS,S. Cet investissement catalyseur a ouvert une nouvelle voie dans la lutte contre le paludisme. En 2021, *l'OMS a recommandé le vaccin RTS,S*, et les pays les plus impaludés prévoient d'étendre le déploiement du premier programme de vaccination contre le paludisme.
- Le Fonds mondial est l'un des fondateurs de *l'Accélérateur d'accès aux outils contre le COVID-19* (Accélérateur ACT) – une collaboration mondiale dont l'objectif est d'accélérer la mise au point, la production et l'accessibilité équitable des nouvelles technologies de lutte contre le COVID-19.
- L'Initiative *régionale pour l'élimination du paludisme* a été créée en partenariat avec la Banque interaméricaine de développement, la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF), la Fondation Carlos Slim, l'Initiative Clinton pour l'accès à la santé et l'Organisation panaméricaine de la santé, en vue d'obtenir un mélange de fonds de subvention et de crédits concessionnels pour les programmes collaboratifs d'élimination du paludisme à travers la région de l'Amérique centrale et la République dominicaine.

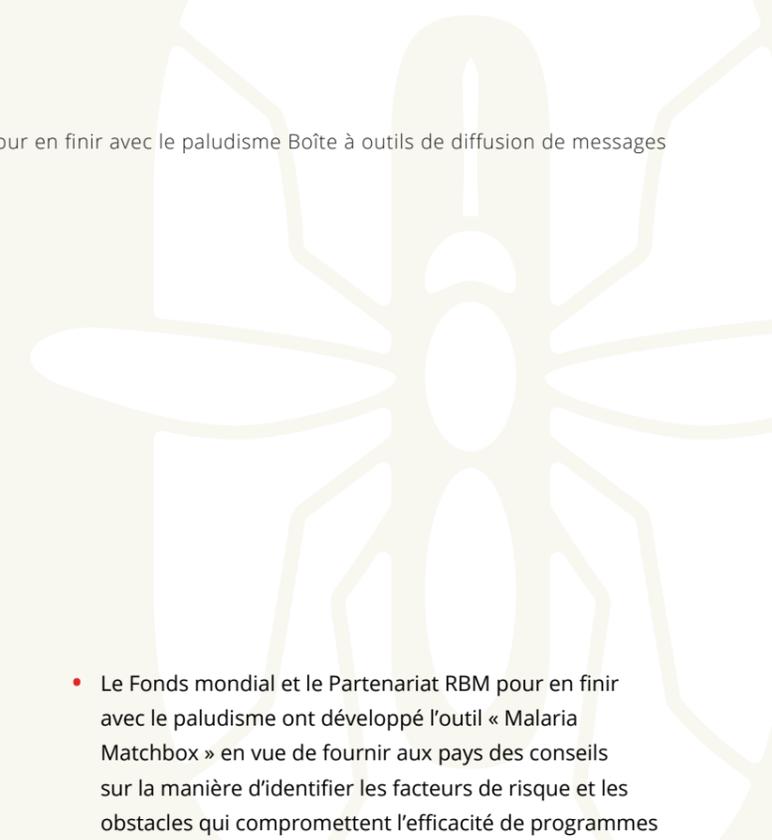
Veillez envoyer un courriel à l'adresse scpc@endmalaria.org si vous souhaitez l'aide d'un interlocuteur

ÉQUITÉ

PRINCIPAUX MESSAGES :

Un Fonds mondial pleinement réapprovisionné contribuera à mettre un terme au paludisme et à instaurer un monde plus égalitaire. Les programmes de lutte contre le paludisme du Fonds mondial sont essentiels pour améliorer la croissance économique, faire avancer l'égalité des genres, élargir l'accès à des traitements antipaludiques salvateurs, et veiller à ce que les populations puissent prospérer au sein de communautés exemptes de paludisme.

- Une réduction de 90 % des cas de paludisme et l'élimination de la maladie dans 35 pays d'ici 2030 pourraient sauver 10 millions de vies et débloquer approximativement 4 000 milliards de dollars de bénéfices économiques grâce aux gains réalisés en termes de productivité et d'économies dans le domaine de la santé.
- Le paludisme continue de toucher principalement les populations les plus pauvres et les plus vulnérables du monde, en particulier les enfants en Afrique.
- La réduction de la mortalité due au VIH, à la tuberculose et au paludisme ces 20 dernières années a considérablement contribué à une hausse globale de l'espérance de vie dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, et elle a permis de réduire les inégalités mondiales en matière d'espérance de vie.
 - » Ce phénomène est particulièrement évident dans les pays d'Afrique subsaharienne. Entre 2002 et 2019, l'espérance de vie dans 15 pays de cette région a augmenté de 52,3 ans à 65,7 ans. Ces pays représentaient **40 % du déclin mondial des inégalités**, près de 60 % de ce déclin découlant d'une baisse de la mortalité due au VIH, à la tuberculose et au paludisme.
- Les pays fortement impaludés sont souvent ceux dont l'économie est la plus durement frappée par les perturbations du COVID-19 et des urgences humanitaires.
- L'une des priorités du Fonds mondial consiste à apporter un appui aux pays les moins bien dotés en ressources qui présentent le plus haut fardeau paludique.
 - » **Les analyses actualisées des programmes du Fonds mondial en 2021** font ressortir des améliorations en matière d'efficacité, d'équité et d'impact, grâce à l'utilisation de données pour stratifier les interventions de lutte contre le paludisme et les adapter au contexte local, et elles soulignent que la réussite globale de la réponse face au paludisme doit reposer sur un système de santé résilient.
- Le paludisme entrave les économies, les communautés et les familles – les femmes et les filles étant touchées de manière disproportionnée par l'incapacité d'aller à l'école, d'occuper un emploi régulier ou d'accéder à des interventions salvatrices de lutte contre le paludisme.
- Le partenariat du Fonds mondial assurera l'établissement de systèmes réellement universels qui ne font aucun laissé pour compte. Un réapprovisionnement effectif de 18 milliards de dollars US permettrait de réduire les inégalités mondiales en termes d'espérance de vie (les populations de pays à faible revenu ayant une espérance de vie bien plus courte que celle des populations des pays à revenu élevé) de **9 %** d'ici 2026.



ÉLÉMENTS FACTUELS

- Cet investissement permettra de sauver plus de **20 millions de vies**, d'obtenir un retour de 1:31 et de réduire l'iniquité dans les services de santé, en surmontant les obstacles liés à l'égalité des genres et aux droits humains qui entravent l'accès à des systèmes de santé plus inclusifs dans lesquels personne n'est laissé pour compte, et travaillant avec les partenaires à l'instauration de tels systèmes.
- Dans les pays impaludés, même au sein d'une seule collectivité, les enfants dont le statut socio-économique est faible sont deux fois plus exposés au paludisme par rapport à leurs homologues plus favorisés sur le plan socio-économique. La probabilité de mourir du paludisme est inversement proportionnelle aux revenus et au niveau d'éducation.
- Selon l'OMS, le paludisme a coûté à l'économie africaine près de 117 milliards de dollars US de pertes en productivité en 2015.
- Entre 2019 et 2021, **74 % des investissements du Fonds mondial** ont été décaissés en faveur des pays d'Afrique subsaharienne.
- Le Fonds mondial et le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme ont développé l'outil « Malaria Matchbox » en vue de fournir aux pays des conseils sur la manière d'identifier les facteurs de risque et les obstacles qui compromettent l'efficacité de programmes de lutte contre le paludisme équitables, intégrés et axés sur les populations. En 2018, l'outil a été testé en Inde et au Niger, dans le but d'analyser et de surmonter les obstacles aux droits humains et à l'égalité des genres dans le cadre des programmes de lutte contre le paludisme.
- Une réduction de 10 % des cas de paludisme a été associée à une **hausse de 0,3 % du PIB annuel**. Au niveau des ménages, la réduction des cas de paludisme leur évite des pertes de revenus et des dépenses liées à l'accès à des soins médicaux.

Veillez envoyer un courriel à l'adresse scpc@endmalaria.org si vous souhaitez l'aide d'un interlocuteur



MESSAGES ET ÉLÉMENTS FACTUELS :

THÈMES

SUPPLEMENTAIRES

ÉGALITÉ DES GENRES

PRINCIPAUX MESSAGES :

L'élimination du paludisme offre une opportunité non réalisée de faire avancer l'égalité des genres et l'équité dans le domaine de la santé, car il est possible d'éviter cette maladie, de la traiter et de la vaincre. En investissant dans l'éradication du paludisme, nous pouvons réduire la mortalité maternelle et infantile, améliorer l'autonomisation des femmes et l'égalité des genres et infléchir la courbe de la pauvreté. Un accroissement des investissements en vue d'assurer une place centrale aux femmes et aux adolescentes dans la lutte contre le paludisme offre un double dividende : l'accélération de l'élimination du paludisme et l'avancement de l'égalité des genres.

- En tant que patientes, soignantes et prestataires de soins, les femmes et les adolescentes subissent des impacts sanitaires, sociétaux et économiques du paludisme dont l'intensité est disproportionnée. Ces effets ont souvent des conséquences à vie qui perpétuent la hausse de la pauvreté et des inégalités de genre due au paludisme.
 - » Ces vingt dernières années, des avancées régulières ont été réalisées dans la lutte contre le paludisme, avec un taux de mortalité réduit de moitié. Cependant, les femmes enceintes et leurs enfants – les populations les plus vulnérables face au paludisme – sont laissés pour compte.
 - » Des centaines de millions de femmes enceintes et d'enfants sont exposés au paludisme, et les adolescentes sont confrontées à de nombreuses disparités sexospécifiques dans la prestation des services de lutte contre le paludisme.
 - » Plus de ressources sont requises pour mieux cibler et adapter l'accès aux interventions salvatrices telles que les traitements de prévention du paludisme, les moustiquaires imprégnées d'insecticide et la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent.
 - » La couverture des traitements antipaludiques préventifs en cours de grossesse s'étend progressivement depuis 2010, mais elle est restée bien en deçà des cibles mondiales. En 2020, le nombre de femmes enceintes éligibles ayant bénéficié d'un traitement complet dans le cadre de cette intervention salvatrice était même inférieur à celui de 2019, et l'on a observé une réduction de 34 à 32 % de la couverture en raison des perturbations liées à la pandémie de COVID-19.
 - » Dans les pays où le Fonds mondial investit, 11,5 millions de femmes enceintes ont reçu un traitement préventif contre le paludisme en 2020, un nombre quasi identique à ceux des dernières années, malgré les perturbations dues au COVID-19.
- La nouvelle stratégie du Fonds mondial met l'accent sur des investissements visant à supprimer ces obstacles aux soins, par le biais d'approches genre-transformatrices et par l'instauration d'environnements politiques qui maximisent la sécurité et la sûreté des communautés touchées.
 - » Pour renforcer l'équité de genre dans l'ensemble de la communauté du paludisme, le Fonds mondial a travaillé avec les partenaires à la formulation de directives sur l'évaluation de l'équité et à l'amélioration de l'efficacité des programmes de lutte contre le paludisme, principalement en cherchant à surmonter les obstacles à l'égalité des genres dans le domaine de la santé.
 - » Aux côtés du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme, le Fonds mondial a développé l'outil « Malaria Matchbox », il a contribué à la boîte à outils de l'égalité des genres de la Fondation Bill et Melinda Gates, et il a orienté les arguments en faveur d'investissements axés sur une approche tenant compte du genre dans le cadre de la lutte contre le paludisme.

ÉLÉMENTS FACTUELS

- Selon une analyse d'ONU Femmes et du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le COVID-19 a entraîné 47 millions de femmes et de filles dans la pauvreté et il pourrait entraîner une hausse de 8 à 45 % des décès parmi les femmes enceintes et les jeunes enfants.
- Les femmes sont touchées plus gravement par le paludisme en raison des rôles qui leur sont attribués dans leur société et leur famille. Compte tenu de leur faible taux d'alphabétisation, les femmes ont un accès plus limité aux informations ; les rôles traditionnels dans les ménages les exposent également à un plus grand risque de contracter le paludisme et, souvent, il se peut qu'elles ne dorment pas sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide en raison des pressions culturelles et sociales à leur égard.
- **LES FEMMES EN TANT QUE PATIENTES ATTEINTES DE PALUDISME**
 - » En 2020, pas moins de 11,6 millions de femmes enceintes ont contracté le paludisme en Afrique subsaharienne, ce qui a entraîné des niveaux élevés d'enfants mort-nés, de décès chez les mères et les nourrissons et de faibles poids à la naissance.
 - En 2016, le paludisme était la 5e cause principale de décès chez les adolescentes âgées de 10 à 14 ans.
 - » L'iniquité en matière d'accessibilité et d'utilisation des traitements de prévention du paludisme en cours de grossesse (traitements préventifs intermittents – TPIg) empêche les programmes de lutte contre le paludisme d'atteindre les femmes enceintes les plus vulnérables.
 - Bien qu'il s'agisse d'un traitement qui a fait ses preuves dans la protection des femmes pendant une grossesse, seulement 33 % des femmes exposées au paludisme bénéficient du traitement complet de prévention intermittent en cours de grossesse (TPIg).
 - Les femmes plus aisées et plus éduquées vivant dans les villes ont plus de chances de recevoir un traitement de prévention du paludisme en cours de grossesse (TPIg) que leurs homologues plus pauvres et non éduquées qui vivent dans les zones rurales.
- **LES FEMMES EN TANT QUE SOIGNANTES**
 - » Ce sont les femmes qui contribuent le plus à « l'économie des soins » informelle, mais du fait qu'elles doivent prendre en charge les enfants et les autres membres de leur famille qui peuvent contracter le paludisme à plusieurs reprises chaque année, elles ne peuvent pas travailler ni aller à l'école de manière régulière.
 - » La charge de travail des femmes s'alourdit quand un membre de leur famille contracte le paludisme ; s'agissant du traitement des cas de paludisme dans le foyer, les femmes peuvent consacrer jusqu'à quatre fois plus de jours à dispenser des soins par rapport aux hommes.
 - » Les femmes de communautés agricoles ont besoin de plus de temps libre pour prodiguer des soins informels aux malades par rapport aux hommes du même ménage, ce qui limite les possibilités d'assumer un travail rémunéré.
- **LES FEMMES EN TANT QUE PRESTATAIRES DE SOINS DE SANTÉ**
 - » On estime que la valeur financière de la contribution des femmes aux systèmes de santé à l'échelle mondiale représente 5 % du PIB mondial, dont la moitié n'est pas rémunérée, soit environ 1 milliard de dollars.
 - Constituant 70 % de la main-d'œuvre dans le secteur de la santé communautaire, les femmes ont joué un rôle déterminant dans la réduction du nombre de cas de paludisme et de décès dus à cette maladie au sein des communautés rurales et reculées, en particulier pendant la pandémie de COVID-19.
 - Outre le paludisme, les agents de santé communautaires sont également chargés de traiter et de prévenir efficacement 40 % des décès chez les nourrissons et les enfants, y compris des suites d'une pneumonie, d'une diarrhée et d'une septicémie.
 - » Les programmes nationaux de lutte contre le paludisme mobilisent les agents de santé communautaires, dont la majorité sont des femmes, qui endossent activement un rôle clé dans la durabilité de la gestion des cas de paludisme, le traitement d'autres maladies et l'appui aux préparatifs et aux réponses face aux pandémies, notamment par le biais d'une détection précoce des fièvres et d'une surveillance en temps réel.
 - » Les investissements dans une main-d'œuvre de santé féminine permettent aux femmes de devenir des décideuses et des modèles pour les autres femmes et les filles dans leur communauté.
 - En 2020, 20 000 femmes agentes saisonnières recrutées en soutien aux campagnes de pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent (PID) dans 16 pays ont gagné des salaires dont le montant total a dépassé 2,5 millions de dollars US, ce qui a leur apporté un appui financier non négligeable, ainsi qu'à leur famille et leur communauté.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

PRINCIPAUX MESSAGES :

Le paludisme est une maladie particulièrement sensible aux changements climatiques, considérablement influencée par les variations de température, les précipitations, ainsi que par la fréquence et la gravité des phénomènes météorologiques extrêmes. Le réapprovisionnement du Fonds mondial aidera à établir des systèmes de santé sensibles à l'environnement et résilients face aux changements climatiques.

- La fréquence croissante des phénomènes météorologiques extrêmes, en particulier les cyclones et les inondations, augmente le risque de transmission du paludisme et en alourdit le fardeau global. L'accumulation d'eau stagnante est idéale pour la reproduction des moustiques, et les niveaux supérieurs des déplacements et des migrations peuvent interrompre les efforts de lutte contre le paludisme, submerger les systèmes de santé et, potentiellement, propager le paludisme vers de nouvelles régions.
- La hausse des températures peut également alourdir le fardeau du paludisme, car elle accélère les cycles de croissance du parasite, permettant à cette maladie dont l'évolution est déjà rapide de se développer encore plus vite et de présenter un plus grand nombre de mutations susceptibles d'échapper aux méthodes de prévention et de traitement actuelles.
- À long terme, les températures plus chaudes et les précipitations accrues pourraient affecter la répartition géographique du paludisme et propager la maladie dans des zones précédemment exemptes de paludisme.
- Le réapprovisionnement du Fonds mondial aidera à établir des systèmes de santé sensibles à l'environnement et résilients face aux changements climatiques. Dans le cadre de la mise en œuvre de sa nouvelle stratégie, le Fonds mondial accompagnera et aidera les pays à élaborer des programmes de lutte contre les maladies résilients face aux changements climatiques, tout en étendant à grande échelle les efforts déployés pour assurer un suivi de la résistance émergente aux médicaments et aux insecticides due aux changements environnementaux et pour y répondre.
- Le Fonds mondial a travaillé avec les fournisseurs de produits de santé et de moustiquaires à l'avancement d'outils de traitement et de prévention respectueux de l'environnement, en s'appuyant sur le cadre d'achat responsable. Les accords à long terme conclus avec les fabricants de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILDA) prévoient désormais des dispositions exigeant des fournisseurs qu'ils respectent les normes internationales liées à l'environnement, la santé et la sécurité.
- Ils prévoient également suffisamment de flexibilité pour intégrer de nouvelles informations sur le climat et les prévisions et pour investir dans les systèmes de suivi et de surveillance du climat et du paludisme ainsi que dans le renforcement des capacités, afin de pouvoir utiliser les informations climatiques dans le cadre de la lutte contre le paludisme.
- Les changements climatiques affecteront l'épidémiologie des maladies existantes et favoriseront l'émergence de nouvelles maladies. On observe déjà que les changements au niveau des précipitations, des températures et de l'humidité étendent la transmission du paludisme vers de nouvelles régions.
- Les changements climatiques et d'autres pressions environnementales bouleverseront également la dynamique du débordement zoonotique – le processus par lequel les maladies qui touchent les animaux se transmettent aux humains. Étant donné que trois quarts des menaces de nouvelles maladies proviennent d'animaux, toute hausse du débordement zoonotique augmentera la probabilité de nouvelles menaces pandémiques.

ÉLÉMENTS FACTUELS

- Les experts estiment que la hausse fulgurante des températures mondiales peut accroître le taux de maladies transmises par les moustiques telles que le paludisme dans certaines zones et étendre davantage leur portée géographique, car les moustiques porteurs de maladies prolifèrent dans des régions autrefois faiblement impaludées.
- La hausse des températures mondiales renforcera les conditions climatiques favorables au paludisme, particulièrement dans les zones déjà endémiques (Afrique, Asie du Sud-Est et Amériques).
 - » L'OMS estime qu'entre 2030 et 2050, les changements climatiques entraîneront chaque année 60 000 décès supplémentaires dus au paludisme – une hausse de près de 15 % du nombre total de décès annuels des suites de cette maladie évitable.
 - » D'ici 2050, les changements climatiques à eux seuls pourraient exposer un certain nombre de régions en Amérique du Sud, en Afrique subsaharienne et en Chine à une hausse de 50 % des risques de transmission du paludisme.
- Selon les prédictions d'une expansion vers des altitudes plus élevées et des régions plus tempérées, des épidémies risquent d'apparaître dans des régions où le système immunitaire des populations n'a pas nécessairement été exposé à ces maladies et où les systèmes de santé publique ne sont pas préparés.
 - Du fait qu'en cas de températures inférieures, les parasites du paludisme nécessitent moins de temps pour se développer qu'on ne le croyait jusqu'à présent, même un réchauffement plus léger pourrait suffire pour intensifier les risques face au paludisme.
 - Une étude récente a révélé que, ces trois dernières décennies, un grand nombre de régions en haute altitude ont progressivement perdu la protection des températures froides, et les températures minimales moyennes sur 10 jours commencent à dépasser le seuil critique de protection contre le paludisme. En d'autres termes, les plateaux d'Éthiopie sont devenus plus propices au développement du paludisme ces 30 dernières années.
- Par exemple, des portions plus vastes des plateaux en Afrique de l'Est, particulièrement à des altitudes supérieures à 1 500 mètres, pourront favoriser la transmission du paludisme, ce qui est très inquiétant quand les zones à forte densité démographique se réchauffent.
- Les scientifiques qui étudient les effets des changements climatiques sur le paludisme, spécifiquement la hausse des températures, prévoient que les conditions climatiques seront de plus en plus favorables au paludisme sur les plateaux de l'Afrique de l'Est au niveau de la vallée du Rift et en Éthiopie.
- Le paludisme peut provoquer une épidémie dans les régions qui, autrefois, affichaient de faibles taux de prévalence de la maladie, car les populations ne possèdent pas l'immunité naturelle que des populations vivant dans des zones impaludées développent au fil du temps.
- On observe que les répercussions négatives des changements climatiques affectent le PIB de l'Afrique d'environ 1,4 % et les coûts d'adaptation devraient représenter jusqu'à 3 % du PIB annuel d'ici 2030 si le réchauffement mondial atteint 4 °C.
 - » Le paludisme et les changements climatiques ont de lourdes incidences sur les économies des pays à faible revenu. Il est estimé que le paludisme impose une « pénalité sur la croissance économique » qui atteint jusqu'à 1,3 % par an dans les pays d'Afrique impaludés.
- Les phénomènes météorologiques extrêmes imprévisibles, mais récurrents compromettent l'accessibilité et l'efficacité des services de santé et des outils de prévention du paludisme qui sont nécessaires pour protéger les personnes contre la maladie.
 - » Une augmentation des épidémies de maladies liées aux changements climatiques aura des incidences différentes sur les femmes par rapport aux hommes, principalement du fait que dans le monde, le niveau d'accès des femmes aux services médicaux est plus limité que celui des hommes.

Veillez envoyer un courriel à l'adresse scpc@endmalaria.org si vous souhaitez l'aide d'un interlocuteur



ÉTUDES DE CAS :

THÈMES MAJEURS

L'IMPACT DU FONDS MONDIAL

- Au **Salvador**, le premier pays d'Amérique centrale à avoir été certifié exempt de paludisme par l'OMS, le Fonds mondial a financé des interventions clés et a renforcé la collaboration régionale en vue d'accélérer l'élimination du paludisme.
- En 2003, avec l'appui du Fonds mondial, la **Chine** a étendu ses formations, ses effectifs, les équipements de ses laboratoires, ses médicaments et ses procédures de contrôle des moustiques – un effort qui a contribué à réduire davantage le nombre de cas. En 10 ans, le nombre de cas a chuté à environ 5 000 cas annuels.
- Le Fonds mondial a aidé à étendre à grande échelle des programmes de lutte contre le paludisme en **Inde**, montrant que chaque dollar investi dans ce combat rapporte 36 dollars US grâce à une amélioration de la santé et de l'activité économique. Aujourd'hui, les fonds nationaux représentent la majorité des ressources destinées aux programmes de lutte contre le paludisme en Inde.
- Le Fonds mondial a contribué à introduire des moustiquaires au **Sénégal** et à établir le premier système national d'information sur le paludisme. De 2000 à 2019, les cas de paludisme et les décès dus à cette maladie ont respectivement chuté de 73 % et 13 % au Sénégal.
- En **Ouganda**, le Fonds mondial a financé l'introduction d'outils antipaludiques efficaces tels que les moustiquaires de nouvelle génération, des tests de dépistage rapide et des médicaments en vue de prévenir le paludisme en cours de grossesse (TPIg).
- En **Éthiopie**, le Fonds mondial a soutenu le déploiement d'agents de santé communautaires pour diagnostiquer, traiter et signaler les cas de paludisme à l'échelle du pays. Entre 2004 et 2019, les taux d'incidence du paludisme ont baissé de près de 87 %.
- Dans la **sous-région du Grand Mékong**, le Fonds mondial a aidé à établir des réseaux de suivi et de vastes campagnes de prestation d'interventions, ce qui a permis d'assurer une réduction impressionnante de 97 % de l'incidence de la forme la plus dangereuse de paludisme, stoppant ainsi la propagation des parasites multirésistants.

RETOUR SUR INVESTISSEMENT

- En **Ouganda**, les 3,3 millions d'enfants de moins de 5 ans qui ont besoin d'un traitement contre le paludisme chaque année ont un impact économique de 333 millions de dollars US pour les patients et de 32 millions de dollars pour le gouvernement.
- Au **Ghana**, il est estimé que l'élimination du paludisme permettra de prévenir 85,5 millions de cas, de sauver 4 468 vies et d'éviter 2,2 milliards de dollars US de dépenses dans le système de santé d'ici 2030. Le gain économique a été estimé à 32 milliards de dollars US, entre la réduction des dépenses du système de santé et la hausse du niveau de prospérité des ménages et des gains de productivité. Le retour sur investissement pour le contrôle et l'élimination du paludisme est de 32:1.

SYSTÈMES RÉSILIENTS ET PÉRENNES POUR LES PRÉPARATIFS EN MATIÈRE DE SANTÉ/FACE AUX PANDÉMIES, EN VUE D'INSTAURER UN MONDE PLUS SÛR POUR TOUS

- En avril 2020, quelques semaines avant l'apparition des premiers cas de COVID-19 au **Cambodge**, le Centre national pour la parasitologie, l'entomologie et la lutte antipaludique a utilisé des financements provenant du Fonds mondial que le pays avait mis de côté pour acheter des EPI, des masques, des assainisseurs, du crédit de téléphonie mobile, des thermomètres et des désinfectants pour les agents de santé de première ligne, afin d'assurer la continuité des services de lutte contre le paludisme.
- Début mars 2020, le Fonds mondial a permis aux pays d'utiliser jusqu'à 500 millions de dollars US de fonds de subvention pour adapter rapidement les programmes existants, acheter des équipements de protection, des outils de diagnostic et des fournitures médicales, et pour déployer des campagnes de prévention. En avril de la même année, le Fonds mondial a pris une nouvelle mesure, lançant le dispositif de riposte au COVID-19 avec une capacité initiale de 500 millions de dollars US supplémentaires.
- Au **Mozambique**, le Fonds mondial a fourni des financements par le biais du dispositif C19RM pour l'achat d'EPI, en vue de protéger les agents de santé dans les communautés et les cliniques et, ainsi, de maintenir la prestation de services médicaux contre le paludisme, d'assurer la distribution de moustiquaires et de mener des campagnes de PID.
- Au **Bénin**, le Fonds mondial a soutenu environ 5 500 agents de santé communautaires pour distribuer de porte en porte 8 millions de moustiquaires à l'échelle nationale et protéger plus de 14 millions de personnes contre le paludisme, malgré la pandémie de COVID-19.
- La **Malaisie**, avec l'appui du Fonds mondial, a distribué des moustiquaires de porte en porte en vue d'éviter des regroupements communautaires et de maintenir une distanciation physique, tout en assurant une continuité avec les campagnes de prévention du paludisme pour prévenir des épidémies pendant la pandémie.
- La **Zambie**, avec le soutien du Fonds mondial, vise à déployer 36 000 agents de santé formés à la gestion intégrée des cas communautaires dans le but d'étendre les soins pour les cas de paludisme sans complications à 325 000 personnes de tous âges au niveau des communautés.
- Au **Soudan du Sud**, le Fonds mondial a soutenu l'adaptation de la campagne de distribution de moustiquaires dans le contexte du COVID-19. Plus de 3,2 millions de moustiquaires ont été distribués depuis le début de la pandémie.
- En **Guinée**, le Fonds mondial a fourni des financements par le biais du C19RM (dispositif de riposte au COVID-19) pour couvrir la hausse des coûts de la campagne de traitement préventif du paludisme découlant des adaptations liées à la COVID-19 (stratégie prévoyant l'utilisation d'EPI et une distribution en porte à porte) pour protéger plus d'un million d'enfants contre le paludisme.

INNOVATION

- Vaccin RTS,S
 - » Le RTS,S/AS01 (RTS,S) est un vaccin qui agit contre le Plasmodium falciparum, le parasite du paludisme le plus mortel dans le monde et le plus répandu en Afrique.
 - » Le vaccin a permis de réduire considérablement les cas de paludisme grave mortels (30 %) dans les situations réelles de vaccination des enfants.
 - » Le 6 octobre 2021, l'OMS a recommandé une utilisation régulière plus étendue du vaccin et, en décembre 2021, le Conseil d'administration de GAVI – l'Alliance du vaccin – a approuvé le financement de l'introduction, de l'achat et de la fourniture du vaccin antipaludique dans les pays d'Afrique subsaharienne déclarés éligibles par GAVI.
- Interceptor® G2/New Nets
 - » Les moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII) constituent l'une des méthodes les plus couramment employées pour repousser les moustiques et réduire les infections au paludisme. Épine dorsale de la prévention du paludisme depuis des décennies, les moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action ont permis de prévenir 68 % des cas de paludisme en Afrique entre 2000 et 2015.
 - » L'Interceptor® G2 est une moustiquaire imprégnée d'insecticide (MII) de deuxième génération qui a été spécifiquement conçue en réponse aux études montrant une hausse des populations de moustiques résistants aux insecticides.
 - » UNITAID et le Fonds mondial investissent chacun 33 millions de dollars US dans le projet quadriennal « New Nets ».
 - » D'ici 2022, le projet « New Nets » aura distribué plus de 35 millions de moustiquaires Interceptor® G2 dans 13 pays, protégeant environ 63 millions de personnes et évitant plusieurs millions de cas de paludisme.
- CPS
 - » Ce sont les enfants qui sont le plus durement touchés par le paludisme – en 2020, 77 % des 627 000 personnes qui en sont décédées étaient des enfants de moins de cinq ans.
 - » La chimioprévention du paludisme saisonnier (CPS) est une intervention fortement efficace pour prévenir le paludisme parmi les personnes les plus vulnérables aux effets de la maladie. Elle consiste à administrer des doses mensuelles de médicaments antipaludiques aux enfants de 3 à 59 mois pendant la haute saison de transmission du paludisme, en vue de maintenir les concentrations de médicaments antipaludiques thérapeutiques dans le sang tout au long de la période de risque paludique maximal.
 - » Selon le rapport de résultats 2020 du Fonds mondial, malgré les difficultés liées à la COVID-19 rencontrées dans la mise en œuvre, la chimioprévention du paludisme saisonnier était plus étendue, couvrant au total près de 30 millions d'enfants, contre 22 millions en 2019.

L'ÉQUITÉ EN SANTÉ

- Le Fonds mondial a financé l'établissement de *groupes d'action communautaire* au Bhoutan pour sensibiliser les populations fortement exposées. Les agents de santé des villages jouent un rôle vital dans la conduite d'activités de mobilisation sociale, notamment les initiatives de sensibilisation communautaire et de proximité du dernier kilomètre auprès des communautés dans les zones frontalières et reculées.

ÉGALITÉ DES GENRES

- En tant que patientes, soignantes et prestataires de soins de santé, les femmes subissent des répercussions néfastes uniques du paludisme qui génèrent d'importants coûts sanitaires et économiques à long terme pour elles, leur famille et leur communauté.
 - Une *étude de 2016* menée auprès de ménages ruraux au Kenya montre que les ménages à faible revenu dirigés par une femme ou ceux où les femmes n'ont pas d'autonomie économique et décisionnelle ont moins de chances de recevoir des informations sur les campagnes de pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent (PID) et d'y participer.
 - La transmission du paludisme dépend largement de facteurs sociaux, économiques et culturels qui se recoupent avec les *vulnérabilités spécifiques au sexe et au genre* et affectent la capacité des femmes et des hommes à prévenir les infections au paludisme et à accéder à des médicaments de prévention et de traitement – tant pour eux-mêmes que pour leurs enfants.
- ### LES ENFANTS
- » On estime que, dans ces pays, les infections au paludisme en cours de grossesse ont entraîné 819 000 naissances d'enfants nés avec un faible poids. Étant donné que le faible poids à la naissance constitue un facteur de risque grave de mortalité néonatale et infantile, de nombreuses vies seront épargnées si l'on évite un grand nombre de naissances de nourrissons d'un faible poids.
 - » De plus, les femmes enceintes qui sont coinfectedes par le VIH et le paludisme sont davantage susceptibles de souffrir d'une anémie grave et de mourir, elles ont plus de risques de transmettre le VIH à leurs bébés, et ces derniers ont près de deux fois plus de risques de contracter le paludisme par rapport aux bébés nés de femmes qui ne vivent pas avec le VIH.
- ### LES FEMMES EN TANT QUE PATIENTES
- » Pendant une grossesse, *le risque de contracter le paludisme augmente* de façon exponentielle, ciblant le placenta et exposant la mère et l'enfant à naître à un risque accru de décès, de maladie et d'anémie, et l'enfant risque également de présenter un retard de croissance.
 - » Les femmes enceintes sont davantage vulnérables au paludisme que les autres adultes. Toutefois, cette vulnérabilité est encore plus élevée chez les femmes jeunes, pauvres et rurales et celles qui vivent avec le VIH. Il nous faut plus de ressources pour étendre à grande échelle les traitements de prévention du paludisme (TPIg) et pour cibler cette intervention de façon à atteindre et à protéger les femmes enceintes vulnérables qui sont mal desservies.
 - » On estime que 10 000 femmes enceintes et 200 000 nourrissons de pays impaludés *meurent chaque année* des suites d'une infection au paludisme en cours de grossesse.
 - » En 2019, *une jeune femme sur quatre* en Afrique subsaharienne avait accouché avant ses 18 ans.
 - » Les adolescentes présentent un risque élevé de paludisme placentaire, ce qui augmente
- ### LES FEMMES EN TANT QUE SOIGNANTES
- » Au Ghana, les femmes dans les ménages agricoles consacrent jusqu'à *246 jours à prodiguer des soins* aux enfants atteints de paludisme dans leur foyer, contre 66 jours pour les hommes, soit un écart de 180 jours sur la période de prise en charge d'un enfant qui empêche les femmes d'assumer un travail rémunéré et d'autres rôles – par exemple, en tant qu'agentes de santé.
- ### LES FEMMES EN TANT QUE PRESTATAIRES DE SOINS DE SANTÉ
- » Compte tenu du travail informel non rémunéré accompli par les *femmes en tant que soignantes*, elles se retrouvent dans un cercle vicieux où le manque de temps les empêche d'accéder à une indépendance économique.
 - » Les agentes de santé communautaires consacrent *quatre fois plus de temps à des tâches non rémunérées* par rapport aux hommes.
 - » Les systèmes de santé recrutent de plus en plus de femmes agentes de santé communautaires au sein d'une même communauté. Cela facilite l'utilisation des services par les femmes et leur offre une certaine autonomisation en élevant leur statut social et en leur permettant de bénéficier d'une plus grande sensibilité communautaire aux questions telles que le paludisme.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

- Dans le cadre de la mise en oeuvre de sa nouvelle stratégie, le Fonds mondial *accompagnera et aidera les pays* à élaborer des programmes de lutte contre les maladies qui sont résilients face aux changements climatiques, tout en étendant à grande échelle les efforts déployés pour surveiller l'émergence due aux changements environnementaux d'une résistance aux médicaments et aux insecticides et pour y répondre.
 - » Le Fonds mondial a travaillé avec les fournisseurs de produits de santé et de moustiquaires à l'avancement d'outils de traitement et de prévention respectueux de l'environnement, en s'appuyant sur le cadre d'achat responsable. Les accords à long terme conclus avec les fabricants de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILDA) prévoient désormais des dispositions exigeant des fournisseurs qu'ils respectent les normes internationales liées à l'environnement, la santé et la sécurité.